

Ô NUIT ! QU'IL EST PROFOND TON SIL-ENCE
QUAND LES É-TOI-LES D'OR SCIN-TI-LLENT
DANS LES CIEUX
J'AI-ME TON MANTEAU RA-DI-EUX
TON CALM' EST IN-FI-NI
TA SPLEN-DEUR EST-EST IM-MEN-SE
TA SPLEN-DEUR EST-EST IM-MEN-SE

Ô NUIT ! VIENS AP-POR-TER À LA TER-RE
LE CALME EN-CHAN-TE-MENT DE TON
MY-STÈ-RE.
L'OM-BRE QUI T'ES-CORTE EST SI DOUCE,
SI DOUX EST LE CON-CERT DE TES VOIX
CHANT-ANT L'ES-PÉ-RAN-CE,
SI GRAND EST TON POU-VOIR TRANS-FOR-
MANT TOUT EN - RÊVE HEU-REUX.

(LA MÉLODIE EN BF PENDANT PASSAGE SOLISTE)

Ô NUIT ! Ô LAISSE ENCORE À LA TERRE
LE CALME ENCHANTEMENT DE TON MYSTÈRE.
L'OMBRE QUI T'ESCORTE EST SI DOUCE,

EST-IL U-NE BEAUT-É-É
AUS-SI BELLE QUE LE RÊ-VE ?
EST-IL DE VÉ-RI-TÉ PLUS DOU-CE QUE
L'ES-PÉR-ANCE ?

(SUR DES Ô)

